

DOSSIER DE PRESSE

Graffitis :
l'écriture ancrée
AU FORT CARRÉ

Graver la mémoire
AU MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE

LAISSER SA TRACE

1^{er} juillet – 31 août 2023

www.antibes-juanlespins.com

FORT CARRÉ - 04 92 90 52 13

MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE - 04 89 68 32 38



LAISSER SA TRACE

**Graver la mémoire
AU MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE**

**Graffitis : l'écriture ancrée
AU FORT CARRÉ**

Cette exposition en deux volets s'intéresse au phénomène très humain qui consiste à vouloir laisser une trace, gravée, pour ancrer une mémoire. Elle est née de la juxtaposition de deux inscriptions, sur la terrasse du bastion Saint-André : à quelques centimètres seulement, une inscription gravée dans la brique, probablement laissée par un soldat il y a plus d'un siècle, et une autre - contemporaine - réalisée au blanc-correcteur par un·e lycéen·ne.

Au Fort Carré, le constat est identique : les nombreuses inscriptions gravées par les soldats depuis le XIX^e siècle cohabitent avec celles laissées des passant·e·s dans les années 1980. Les unes sont regardées avec intérêt, tandis que les autres sont considérées comme des dégradations. Or, cet acte de graffer - qui a intéressé tant les sociologues et historien·ne·s que les artistes - procède d'une logique commune : laisser sa trace dans l'espace, s'approprier un lieu, signifier au monde : « je suis passé par là ».

Qu'elles soient antiques ou modernes, ces inscriptions participent à humaniser le passé, tout en nous posant des questions dans le présent : à qui s'adressent ces traces ? Comment les conserver et les valoriser ? Comment les donner à lire aujourd'hui ?

GRAVER LA MÉMOIRE

LE PROPOS

Le musée d'Archéologie propose une nouvelle mise en valeur de sa collection d'épigraphie funéraire, ces épitaphes que nous regardons aujourd'hui comme la trace des morts, mais qui nous parlent en réalité de leur vie. La scénographie renouvelée viendra apporter un regard neuf sur les objets de la collection, mais permettra également de se questionner sur le phénomène de la trace mémorielle.

• Souvenirs de familles

À travers les inscriptions funéraires retrouvées sur le territoire de l'antique Antipolis, plusieurs familles romaines, au sens large, sont évoquées. On découvre ainsi les membres de ces *gens*, parents, enfants, anciens esclaves.

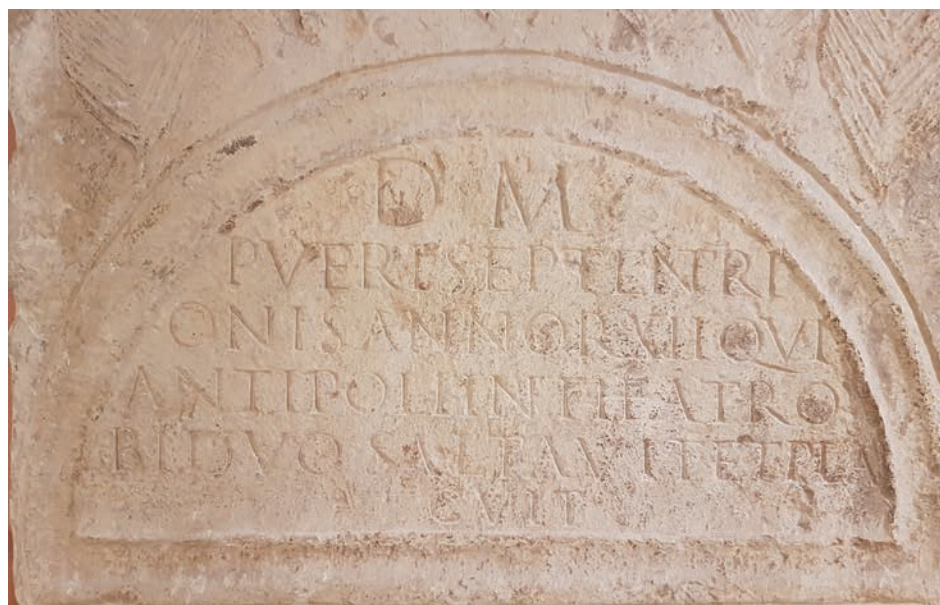
• Une mémoire bien vivante

Les épitaphes évoquent surtout la vie des défunt·e·s, les dédicaces servant avant tout à construire une image de soi et des siens : sa famille, sa carrière, ses honneurs. Les *cursus honorum* ainsi présentés témoignent de la romanisation de la population, en détaillant les différentes étapes de l'ascension sociale des citoyens. En outre, en analysant les différentes biographies de ces personnages, on parvient à dresser un tableau assez précis des fonctions administratives et religieuses des villes des provinces romaines.

• Une mémoire sélective

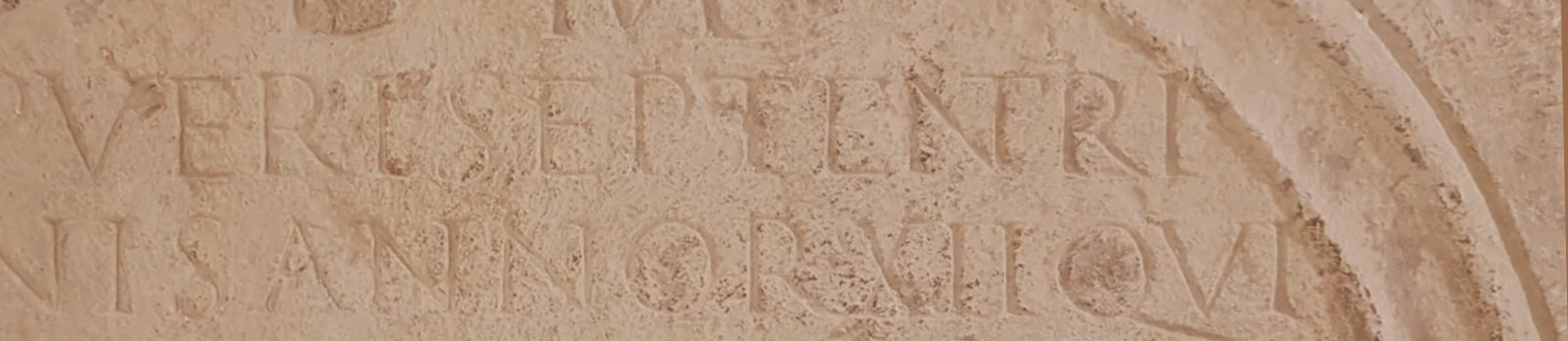
L'information transmise par cette mémoire de la pierre est sélective, et ce dès sa conception. Le coût de la gravure, en particulier, implique que les dédicants cherchent bien souvent à économiser en raccourcissant le texte, notamment par l'utilisation d'abréviations que nous ne parvenons pas toujours à déchiffrer. Par ailleurs, seule une part suffisamment aisée de la population peut financer ce type d'épitaphes. Les informations recueillies ne concernent donc qu'une certaine frange de la société. D'autre part, le contexte de découverte est important : nombre de ces objets ont été découverts en des temps où la pratique archéologique n'était pas aussi rigoureuse que celle que nous connaissons aujourd'hui, et beaucoup d'informations liées au contexte de la fouille nous échappent totalement.

En somme, que ce soit en tant que représentations d'une pratique sociale ou en tant que témoignages historiques, les inscriptions ne véhiculent qu'une information sélective, et nécessitent donc une interprétation prudente.



• Conserver la mémoire

Les moulages, réalisés en plâtre directement à partir des objets, constituent un moyen de conserver la mémoire gravée dans la pierre, particulièrement lorsque les blocs inscrits, souvent réemployés au Moyen Âge, sont encore enchâssés dans les maisons. Le musée d'Archéologie d'Antibes conserve ainsi dans ses collections des dizaines de moulages qui constituent aujourd'hui une autre forme de patrimoine.



LA VALORISATION DES OBJETS PAR LA MUSÉOGRAPHIE

Les épitaphes sont souvent considérées pour leur seule inscription, et l'on oublie parfois qu'il s'agit soit de blocs taillés, en volume, soit de moulages, qui ont aussi leur valeur propre au regard de l'historiographie. Cet accrochage vise à remettre en valeur les objets, et pas seulement le texte des inscriptions.

Cette valorisation passe notamment par un travail sur le soclage : plus moderne, moins prégnant, les socles conçus sur mesure mettent en avant les objets et en assurent une meilleure lisibilité pour le public.

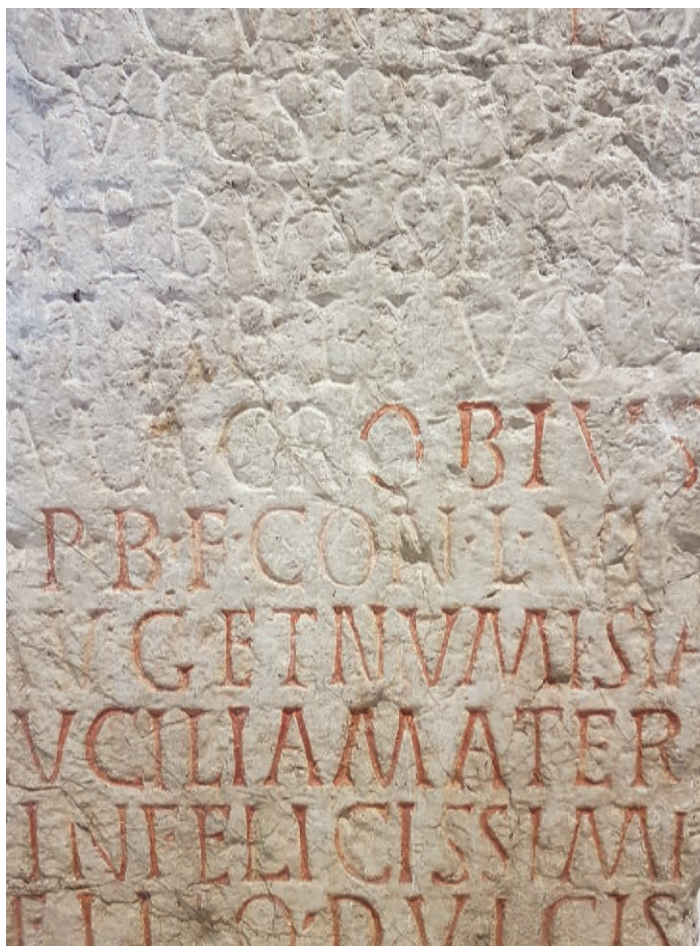
Une iconographie complémentaire vient illustrer le caractère patrimonial des inscriptions, en particulier le travail de Romuald Dor de la Souchère qui a œuvré pour permettre leur compréhension et a réalisé une partie des moulages, aujourd'hui intégrés à la collection du musée.



POUR PROLONGER LA VISITE

Un contenu multimedia est mis à disposition sur la page internet du musée :

- **L'inscription de Saint-Cézaire** : une présentation de cette inscription particulièrement émouvante, dont le musée expose le moulage.
- **Le travail d'estampage** : ce reportage nous présente le travail des artisans œuvrant à la création d'un moulage.
- **Le soclage** : un aperçu du travail des artisans socleurs qui ont fabriqué sur mesure les supports de présentation de certains objets pour le musée.
- **La stèle de l'enfant Septentrion** : un focus sur cet objet emblématique du musée.



Le mur devient le lieu du refoulé, le refuge des interdits qui donne la parole à tous ceux qui, sans lui, seraient condamnés au silence.

Brassaï, *Graffitis*, 1961

LE PROPOS

L'exposition-dossier de la casemate se compose de textes et de reproductions de documents d'archive, autour de trois principaux axes.

• Les mots en liberté

Le graffiti est évoqué en tant qu'expression d'un besoin de liberté, qui prend tout son sens dans un fort militaire. Le lieu de casernement est en effet par définition un espace contraint, où la discipline militaire s'applique au quotidien sur les hommes, en particulier sur la maîtrise et la structuration du temps. Au Fort Carré, l'ancienne horloge (et les graffitis qui se trouvent derrière) matérialise cette organisation imposée des journées, et le rapport au temps ressurgit dans les inscriptions des soldats qui comptent le nombre de jours restants. Ne nous-y trompons pas : si le graffiti est un acte d'appropriation du lieu, il n'en demeure pas moins une activité possible pour tromper l'ennui. Il est également un acte transgressif : c'est sur le mur que les soldats osent exprimer leurs sentiments, leurs envies, leurs besoins : « Privé d'amour, de tabac et de liberté », « Vive les femmes, vive la liberté » (sic) peut-on lire dans le clocher du fort.

Il s'agit là des rares traces d'expression de contestation, qui échappent totalement au contrôle militaire : le mur est le lieu d'une expression libre et individuelle.



• Un mode d'expression pluriel

Le graffiti est un langage à part entière, avec son vocabulaire, son lectorat défini, mais aussi ses contraintes pratiques. Les inscriptions produites par les soldats utilisent des expressions tirées de leur argot militaire, telle que « au jus », qui fait référence au café quotidien, et traduit le nombre de jours restant avant la démobilisation : « 160 au jus », soit 160 cafés quotidiens, donc 160 jours restants. Il est intéressant de remarquer que les graffiteurs témoignent, à leur insu, d'une révolution majeure de la société française : le simple fait d'écrire son nom est rendu possible par la généralisation de l'école sous la III^e République, et ceci malgré quelques erreurs d'orthographe ou mauvaises graphies. Les contrastes sont importants dans les différentes inscriptions, et la maîtrise de la langue n'est pas le seul paramètre : le soin apporté au tracé, la composition de la typographie dans le support-brique témoignent de l'application et du temps consacré.

Ces inscriptions, qui peuvent s'apparenter à une véritable expression artistique, sont bien éloignées du geste spontané qui est supposé inhérent au graffiti ! Quelques rares dessins viennent compléter ce corpus essentiellement littéral : des croix, un chien, des palmes, des clairons, une représentation du Fort Carré, et un magnifique navire que l'on devine encore sur un mur de la chapelle.



• Une porte ouverte sur l'humain

Le graffiti est un témoignage d'une humanité commune, partagée. L'institution militaire impose en effet le port de l'uniforme pour gommer les différences, le contrôle du temps et des déplacements, et jusqu'à la maîtrise de la cadence du pas. Tout concourt à uniformiser les individus devenus soldats pour les incorporer dans un groupe unitaire : le corps d'armée. Cette atteinte à l'individualité peut expliquer le besoin de réaffirmer son identité par le graffiti. Le soldat inscrit ainsi les mots qui l'identifient en tant qu'individu dans le groupe : son nom, son prénom, sa ville d'origine, le nom de ses amis.

Par endroits, certaines inscriptions se font plus personnelles encore et disent ce qui constitue l'humanité des soldats : dire leurs peurs, leur ennemi (« mort aux Boches »), nommer ce qu'ils désirent (« vive les femmes »), ce dont ils manquent (« privé de tabac »), crier leur besoin de liberté.

Ailleurs, sur les murs d'autres bâtiments militaires, ces mêmes sujets ressurgissent inlassablement dans les graffitis laissés par d'autres soldats, comme un lien invisible qui les unit.

LA PROGRAMMATION

Des visites et des visites-ateliers pour les publics familiaux sont proposées au musée d'Archéologie et au Fort Carré durant toute la durée de l'exposition. Quelques temps forts de cette programmation sont à noter, avec l'intervention d'artistes, d'une écrivaine, ou encore la projection d'un film.

Les temps forts

WORKSHOP "GRAFF"

L'artiste peintre et graffeur Khwezi Strydom mènera un atelier de graff et de gravure destiné aux enfants, **le 26 juillet à 10 h 15 et le 2 août à 14 h 30.**

WORKSHOP AUTOUR DE LA GRAVURE

Pascale Grimpard, graveuse à l'association Artosud, proposera de créer une impression à l'encre, à partir d'une œuvre réalisée sur le thème de la lettre et du mot, qui sera ensuite gravée sur de la gomme ou du linoléum. L'atelier sera proposé en deux séances **le 23 août, à 10 h pour les enfants et à 14 h pour les adolescent·e·s et les adultes.**

ATELIER D'ÉCRITURE

Un atelier d'écriture sera proposé aux adultes et adolescent·e·s, en partenariat avec l'association « L'écriture nomade » **le 22 août à 10 h 15.** Mené par Sophie Gonzalbes, cet atelier donnera aux participant·e·s l'occasion de s'inspirer du lieu et des écrits laissés par les anciens occupants du fort, pour composer leurs propres créations, qui seront ensuite données à lire. À noter que cinq places de cet atelier seront proposées gratuitement à des publics en situation de précarité socioéconomique.

PROJECTION DU FILM "MURS MURS" D'AGNÈS VARDA

Une première au Fort Carré : **mercredi 9 août à 15 h 30**, la visite de l'exposition sera suivie d'une projection dans l'une des casemates du monument.

« *Mur Murs* est un documentaire sur les « murals » de Los Angeles, c'est-à-dire les peintures sur des murs de la ville. Qui les peint. Qui les regarde. Comment cette ville, qui est la capitale du cinéma, se révèle sans trucage, avec ses habitants par ses murs murmurants. Les murs californiens parlent à une Française qui les découvre. » (Ciné-Tamaris production).



Visites de l'exposition

MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE GRAVER LA MÉMOIRE

- Mercredi 5 juillet à 10 h
- Jeudi 13 juillet à 14 h
- Mercredi 2 août à 14 h
- Jeudi 3 août à 10 h
- Jeudi 10 août à 10 h
- Vendredi 11 août à 14 h
- Jeudi 17 août à 10 h
- Vendredi 25 août à 14 h

FORT CARRÉ GRAFFITIS : L'ÉCRITURE ANCRÉE

- Mercredi 5 juillet à 11 h
- Samedi 15 juillet à 11 h
- Samedi 29 juillet à 11 h
- Samedi 12 août à 11 h
- Mercredi 16 août à 11 h
- Samedi 26 août à 11 h
- Mercredi 30 août à 11 h

VISITES-ATELIERS

• MARDI 11 JUILLET À 14 H 30

Une balade épigraphique : du musée au Vieil Antibes

Parcours-découverte entre exposition temporaire et trésors épigraphiques cachés dans le Vieil Antibes, avec atelier énigmes et croquis.

Atelier en famille (à partir de 5 ans)

• MERCREDI 12 JUILLET À 10 H 15

Jeux de mots

Après avoir découvert, dans l'exposition, des inscriptions vouées à l'éternité car gravées sur la pierre, les enfants découvriront aussi d'autres façons d'écrire, sur d'autres supports, souvent disparus aujourd'hui. Ils confectionneront une encre à la façon des romains, puis l'utiliseront, pour écrire leur propre calligramme inspiré des collections du musée, à l'aide de calames et sur papyrus.

Atelier enfant

• MERCREDI 12 JUILLET À 10 H 15

Petit graveur

Avec l'aide de leurs parents, les tout-petits s'essaieront à la gravure, à l'aide de pochoirs et de « cartes magiques ».

Atelier des petits (3 ans ½ - 5 ans)

• MERCREDI 12 JUILLET À 14H30

L'art des belles lettres

Découverte des lettres gravées, de leur variété, dans les inscriptions présentées au musée. Atelier de gravure sur gomme et impression à l'encre.

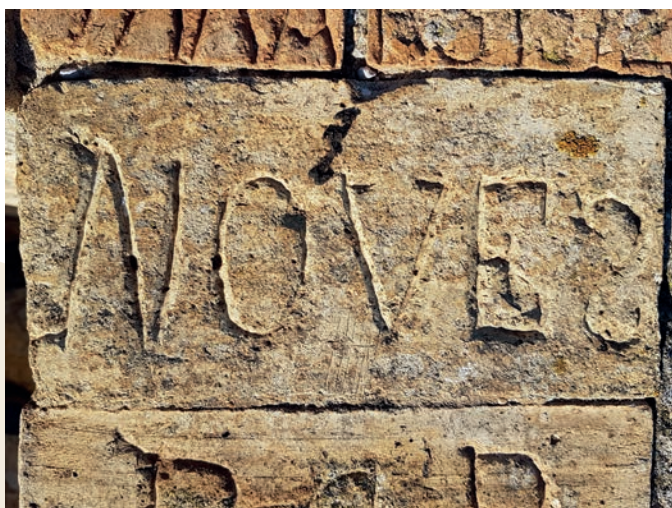
Atelier des petits

• JEUDI 13 JUILLET À 14 H 30

Empreintes du passé

Les empreintes des soldats, gravées dans les briques, serviront d'inspiration pour un atelier de calligraphie.

Atelier enfants (5 - 12 ans)



• MARDI 18 JUILLET À 10 H 15

Une balade épigraphique : du musée au Vieil Antibes

Parcours-découverte entre exposition temporaire et trésors épigraphiques cachés dans le Vieil Antibes, avec atelier énigmes et croquis.

Atelier en famille

• MARDI 18 JUILLET À 14 H 30

Mon écriture en graffiti

En contrepoint des inscriptions présentées dans l'exposition temporaire, les graffitis, sur céramiques et enduits peints notamment, permettent de découvrir une autre facette de l'écriture, son usage, sa présence dans les espaces privés et publics dans l'Antiquité. Les enfants s'approprieront ces façons d'écrire, souvent ludiques, en réalisant un graffiti sur terre-crue et un graffiti sur enduit à la chaux.

Atelier des petits

• MARDI 18 JUILLET À 14 H 30

Comme par magie

La découverte de l'architecture du fort sera suivie d'un atelier de linogravure, pour faire apparaître sa forme en relief et en couleurs.

Atelier en famille (à partir de 6 ans)

• MERCREDI 19 JUILLET À 10 H 15

Stage Mémoires photographiques

- Séance 1/2 : Pierres gravées au sténopé

Après avoir découvert l'exposition, les enfants seront équipés de sténopés et invités à parcourir le Vieil Antibes, sur les traces des inscriptions remployées dans les bâtiments pour réaliser une prise de vue unique. Le développement du négatif et un tirage du positif de la photo seront réalisés au retour au musée.

Atelier enfants

• MERCREDI 19 JUILLET À 14 H 30

Stage Mémoires photographiques

- Séance 2/2 : Mots gravés en cyanotype

Ce second volet permet d'aborder une autre technique, permettant une impression photographique, sans appareil photo !

Atelier enfants

La participation aux deux séances du stage est obligatoire.

• MERCREDI 26 JUILLET À 10 H 15

Épigrammes à l'encre

Après une visite de l'exposition, l'atelier permettra, en miroir, de s'intéresser aux textes écrits sur des supports voués à disparaître, papyrus, parchemin notamment. En découvrant une sélection de petits textes dont la saveur ne laissera personne indifférent, les participants seront appelés à écrire des épigrammes, sur papyrus, à l'aide de calames et d'encre confectionnées durant l'atelier.

Atelier ados et adultes

VISITES-ATELIERS (SUITE)

• MARDI 25 JUILLET À 10 H 15

Une balade épigraphique : du musée au Vieil Antibes

Parcours-découverte entre exposition temporaire et trésors épigraphiques cachés dans le Vieil Antibes, avec atelier énigmes et croquis.

Atelier en famille

• MARDI 25 JUILLET À 14 H 30

Portraits d'éternité

Quelques destins d'hommes et de femmes nous sont connus grâce aux inscriptions. En s'appuyant sur celles-ci et sur des portraits connus de l'Antiquité, les participants réaliseront un portrait d'un de ces Romains d'Antibes (technique de peinture aux pigments sur bois).

Atelier ados et adultes

• MERCREDI 26 JUILLET À 10 H 15

Workshop avec Khwezi Strydom

Après une visite de l'exposition temporaire *Graffitis : l'écriture ancrée*, l'artiste Khwezi Strydom fera découvrir aux enfants la linogravure, alliée à la technique du graff. Chaque enfant pourra repartir avec sa propre création.

Atelier enfants (6 - 12 ans)

• MERCREDI 26 JUILLET À 14 H 30

À la mémoire éternelle

En quelques mots, en un dessin, les enfants graveront un souvenir heureux sur un matériau permettant de réaliser ensuite un tirage imprimé à l'encre.

Atelier enfants

• MARDI 1^{er} AOÛT À 14 H 30

Les traces de notre passage

Certains soldats ont laissé des graffitis dans la brique de cet ancien fort militaire. Après la visite de l'exposition temporaire, témoigne, toi aussi de ton passage, en gravant dans la terre.

Atelier enfants (6 - 12 ans)

• MERCREDI 2 AOÛT À 14 H 30

Workshop avec Khwezi Strydom

Après une visite de l'exposition temporaire *Graffitis : l'écriture ancrée*, l'artiste Khwezi Strydom fera découvrir aux enfants, la linogravure, alliée à la technique du graff. Chaque enfant pourra repartir avec sa propre création.

Atelier enfants (6 - 12 ans)

• MERCREDI 9 AOÛT À 15 H 30

Visite-ciné : Mur Murs, d'Agnès Varda

La visite de l'exposition *Graffitis : l'écriture ancrée*, sera suivie de la projection du film "Mur Murs" d'Agnès Varda. Ce documentaire nous emmènera bien loin du Fort Carré, dans le Los Angeles des années 1980, pour nous faire découvrir les graffitis américains : les *murals*. Il nous offrira une réflexion plus large autour de cette pratique : qui les peint ? Qui les regarde ? Comment ces graffitis nous racontent en creux la société dans laquelle ils sont produits ?

Durée du film : 1h20

À partir de 11 ans.

• MERCREDI 16 AOÛT À 10 H 15

Laisser une trace

Dans la chapelle du Fort Carré, de mystérieux graffitis ont été réalisés sur des fresques décoratives vieilles de 300 ans. Certains sont même cachés. Ils seront notre source d'inspiration pour créer nos propres gravures sur peinture fraîche.

Atelier enfants (6 - 12 ans)

• JEUDI 17 AOÛT À 14 H 30

Triq nomina

De la science des noms, les enfants découvriront tous les secrets : indices d'origine, de statut social, de parenté, le tout permettant parfois de reconstituer des familles que nous ne connaîtrions pas sans les inscriptions. La séance permet une découverte ludique de l'exposition, qui s'achève par la confection d'un jeu des sept familles.

Atelier enfants



VISITES-ATELIERS (SUITE)

• VENDREDI 18 AOÛT À 10 H 15

Une balade épigraphique : du musée au Vieil Antibes

Parcours-découverte entre exposition temporaire et trésors épigraphiques cachés dans le Vieil Antibes, avec atelier énigmes et croquis.

Atelier en famille

• VENDREDI 18 AOÛT À 14 H 30

Mon stemma à moi

La séance permet aux enfants de découvrir quelques familles de l'époque romaine et de reconstituer les arbres généalogiques (stemma), sous forme de jeu. Ensuite, ils créent, à la peinture et au pastel, des arbres personnels pour constituer leur propre arbre généalogique.

Atelier des petits

• MARDI 22 AOÛT À 10 H 15

Atelier d'écriture

La visite de l'exposition *Graffitis : l'écriture ancrée* sera suivie d'un atelier d'écriture mené par Sophie Gonzalbès de l'association L'écriture nomade. Cet atelier est ouvert à tou-te-s et tous, y compris aux débutant.e.s.

Pour adultes et adolescent.e-s à partir de 15 ans

• MERCREDI 23 AOÛT À 10 H

Workshop avec Pascale Grimpard, graveuse à l'association Artosud

Création d'une impression à l'encre, à partir d'une œuvre réalisée sur le thème de la lettre et du mot et gravée sur de la gomme.

Atelier enfants

• MERCREDI 23 AOÛT À 14 H

Workshop avec Pascale Grimpard, graveuse à l'association Artosud

Création d'une impression à l'encre, à partir d'une œuvre réalisée sur le thème de la lettre et du mot et gravée sur du linoléum.

Atelier ados et adultes

• JEUDI 24 AOÛT À 10 H 15

Mémoires familiales (séance 1/2)

À partir des découvertes de familles romaines connues grâce aux inscriptions présentes dans l'exposition, les participants sont invités à réaliser un portrait familial sur papier, avec pour consigne, l'usage de la lettre, sous toutes ses formes, et en utilisant des techniques variées (gravure, médium utilisé dans le street-art, dessin, peinture, collage, etc.)

Atelier en famille

• JEUDI 24 AOÛT À 14 H 30

Portraits de famille (séance 2/2)

À partir des découvertes de familles romaines connues grâce aux inscriptions présentes dans l'exposition, les participants sont invités à réaliser un portrait familial avec la photographie, en utilisant un sténopé, puis en développant des négatifs et en effectuant les tirages des positifs en noir et blanc.

Atelier en famille

La participation aux deux séances est obligatoire.

Pour les visites-ateliers : inscriptions obligatoires au moins 48 heures à l'avance. Les inscriptions ne sont effectives qu'après une confirmation de notre part. Réservations par courrier électronique à l'adresse du musée d'Archéologie ou du Fort Carré, selon l'activité.



Informations Pratiques

MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE

Bastion Saint-André
06600 ANTIBES
04 93 95 85 98 / 04 92 90 53 31
musee.archeologie@ville-antibes.fr

Horaires

De novembre à janvier du mardi au samedi :
10 h - 13 h / 14 h - 17 h

De février à octobre du mardi au dimanche :
10 h - 12 h 30 / 14 h - 18 h

Tarifs

Plein tarif : **3 €** / Tarif réduit : **1,5 €**

FORT CARRÉ

Avenue du 11-novembre
06600 ANTIBES
04 92 90 52 13
musee.fortcarre@ville-antibes.fr

Horaires

Du 15 juin au 15 septembre du mardi au dimanche :
10 h - 18 h

Du 16 septembre au 14 juin du mardi au dimanche :
10 h - 17 h

Tarifs

Plein tarif : **3 €** / Tarif réduit : **1,5 €**

Billet combiné : 10 €

(accès aux musées municipaux et au Fort Carré, valable 7 jours consécutifs)

Certaines photos reproduites sont mises à disposition de la presse pour uniquement être utilisées dans le cadre d'articles sur l'exposition dans les journaux ou magazines et ne doivent pas être transmises à un tiers. Les fichiers peuvent être téléchargés dans un espace presse sur le site des musées de la Ville d'Antibes :

<http://www.antibes-juanlespins.com/culture/acces-presse>
Chaque reproduction doit comporter la légende et le crédit photographique fournis.

Pour obtenir le mot de passe, contacter :

Direction des musées /service communication / édition / diffusion
Nathalie Radeuil : +33 (0)4 92 90 54 25
nathalie.radeuil@ville-antibes.fr

Adresse postale
Direction des musées
4 rue des cordiers
06600 ANTIBES

www.antibes-juanlespins.com

CRÉDITS

Textes : Musée d'Archéologie : Élyse Poignant, Fabien Vinciguerra / Fort Carré : Maëva Guillemet, Fabien Vinciguerra
Photographies : D. R. sauf p.2 : Eric Planet et p. 5, haut : Archives municipales d'Antibes, 8Fi206
Conception graphique : Studio C'Graphik (www.c-graphik.fr)